

Ne savez-vous pas que je suis le Dieu Tout-Puissant et que mes paroles ni mes promesses ne peuvent passer sans s'accomplir? Ne savez-vous pas que je vous aime? Doutez-vous que je connaisse vos dangers et vos souffrances? Je dors, il est vrai, mais mon cœur veille: mon amour ne saurait dormir. *Ecce non dormitabit neque dormiet qui custodit Israël.* Si j'ai pris un corps semblable aux vôtres et qui semble sujet au besoin du sommeil, ma Divinité est toujours vigilante et n'abandonne jamais le soin de ceux que j'ai créés. Mais j'ai dormi pendant la tempête pour vous montrer que mon action est invisible, mais je suis là et je veille, et ne doutez pas que, s'il le faut, je me lèverai et parlerai aux éléments. Pourquoi donc seriez-vous timides?"

Oui, ayons confiance, car si Jésus dort encore au Très Saint Sacrement, le Sacré Cœur veille. Ah! ne croyons pas que Jésus soit insensible à nos dangers. Comme cette parole des apôtres dut le blesser: "Ne vous mettez-vous pas en peine que nous allons périr?" Oh! quelle ingratitude de douter de son amour! Ne pas penser à notre salut? Mais c'est sa seule occupation dans le silence de ses tabernacles. Mais il prie pour nous, mille fois plus que nous ne prions nous-mêmes. Il est là anxieux, inquiet, affligé, suppliant son Père, lui montrant ses plaies et son Sang et son Cœur transpercé, nous suppliant nous-mêmes de travailler à notre salut.

Il ne désire qu'une chose, c'est que nous le réveillions, c'est-à-dire que nous méritions par nos prières qu'il fasse éclater sa puissance. "Pourquoi, Seigneur, dormez-vous si longtemps?" lui demande le Prophète. *Quare obdormis, Domine?* Il pourrait nous répondre: Parce que vous me laissez dormir.

Vous m'abandonnez au fond de mon tabernacle, la porte close, les rideaux tirés. Venez me réveiller, mettez-moi au grand jour, entourez-moi, faites-moi fête, et vous verrez si je dors. Or, l'exposition du Très Saint Sacrement est en quelque sorte un réveil pour l'Eucharistie. Et ce qui doit nous donner confiance, c'est que ces expositions solennelles sont maintenant fréquentes. Travaillons à les multiplier et à les rendre solennelles et ferventes.

Mais même dans le silence de son tabernacle, Jésus ne dort que pour ceux qui le délaissent. Oh! qu'il est vivant, qu'il